

POL 2180 – Pensée politique critique

Hiver 2023

Horaire: mardi de 13h00 à 16h00

Professeure : Pascale Devette

Bureau : C4045 Pavillon Lionel Groulx

Disponibilité : sur rendez-vous

Téléphone : 514-343-6111 #47495

Courriel : pascale.devette@umontreal.ca

Approches et objectifs :

La pensée politique critique s'inspire des mouvements sociaux, tout comme elle les nourrit. En tant qu'approche immergée dans la réalité sociale et politique, la pensée critique analyse également les pouvoirs institués et les effets du pouvoir et de l'oppression sur les personnes. Dès lors, on remarque que la pensée critique se déploie dans quatre axes

- 1- Une volonté de contribuer à des changements sociaux et politiques concrets
- 2- Une analyse des mécanismes du pouvoir dans une perspective sociale et politique
- 3- Une étude sur les effets du pouvoir sur les subjectivités.
- 4- Un examen quant à la validité de ses propres postulats

Le cours *Pensée politique critique* a un triple objectif.

Le premier objectif vise à rendre compte de la pluralité des approches critiques. Pour ce faire, le début de la session sera axé autour d'une perspective plus historique, laquelle introduira les étudiantes et étudiants à quelques-uns des « textes fondateurs » de la pensée critique en Occident (Marx et l'École de Francfort). En plus de quelques auteurs critiques connus, ce cours introduira à d'autres penseur.e.s moins classiques, mais tout aussi pertinents et importants (notamment pour saisir les liens entre la pensée critique et les pensées féministes et décoloniales) lesquels sont encore trop peu connus dans l'histoire des idées en général.

Deuxièmement, il s'agira de saisir, tout au long du semestre, comment les diverses pensées politiques critiques, en posant la problématique des injustices de rapports de classe, de sexe, de genre et de race remettent en cause plusieurs concepts inhérents à la pensée politique (notamment la séparation public/privée, les notions de rationalité, d'autonomie, de nature, d'identité, de pouvoir, d'oppression et de justice) et permettent une réflexion profonde quant aux effets de l'aliénation, de la matérialité des conditions, aux possibilités de la pensée et de la liberté.

Troisièmement, ce cours cherche à mettre en lumière les modalités entourant la construction identitaire des rapports sociaux de classe, de race et de genre, ainsi que les implications politiques de cette construction. L'étude des différentes théories critique (marxisme, École de Frankfort, phénoménologie critique, post-marxiste, féminisme, anti/post-colonialiste, déconstructiviste, etc.) permettra à l'étudiante et à l'étudiant, d'une part, d'approcher de manière critique les différentes

réalités sociales et, d'autre part, d'articuler les liens entre perception, pensée, savoir, pouvoir, oppression, assignation identitaire et normes sociales.

Pédagogie :

La lecture des textes obligatoires est **essentielle** au cours. La participation en classe est encouragée, et aucune question n'est inutile.

Évaluation :

Les critères pour l'évaluation des étudiant.e.s seront axés sur leur capacité à formuler une problématique, ainsi qu'à restituer et à évaluer les différents arguments du texte étudié. Les étudiant.e.s seront également évalué.e.s sur leur capacité à faire des liens entre différentes théories et/ou concepts.

- Participation (5%) – tout au long du semestre

La participation à la discussion et au débat sera évaluée tout au long de la session. Il n'y a pas de mauvaise réponse ; c'est la qualité de l'implication dans le cours qui fait l'objet d'une évaluation, autant au niveau de la parole que de la capacité à écouter autrui.

- Examen de mi-session (30%) – 21 février

Cet examen consistera en 2 questions longues (environ 2 pages) auxquelles vous devez répondre sur un choix de 3 questions proposées. Vous avez droit à une page de notes (recto).

- Vidéo en classe (30%) – 11 avril

En équipe d'environ sept personnes, l'étudiante ou l'étudiant devra choisir une séance à l'étude dans le syllabus. Le contenu de la vidéo doit expliquer et développer les effets d'un concept, d'une idée ou d'un argument d'un texte à l'étude.

- 1- Restituer la problématique dans lequel s'inscrit le texte et l'actualiser si possible
- 2- Résumer les principaux arguments de l'auteure ou de l'auteur.
- 3- Aborder précisément un concept et les effets de ce concept sur la compréhension de la réalité sociale, politique et individuelle.
- 4- Faire un lien entre le texte et au moins une autre source secondaire.
- 5- Le vidéo dure **entre 5 à 7 minutes maximum.**

En plus de la vidéo, l'équipe doit remettre un travail d'analyse de la pensée de l'auteur.e et de la problématique abordée dans la vidéo **(2500 mots).**

N'hésitez pas à être créatifs et créatives !

- **Examen Maison (35%) – les questions seront remises le 11 avril lors du dernier cours, l'examen doit être rendu le 18 avril avant minuit sur studium.**

Cet examen consistera en 3 questions auxquelles vous devez répondre sur un choix de 4 questions proposées. Chaque réponse (environ 3 pages à double interligne) doit comporter des citations d'auteur.e.s mobilisé.e.s ainsi que des sources complémentaires.

Plan de cours :

Semaine 1 – 10 janvier

Présentation du plan de cours et choix des textes pour les vidéos en équipe.

Semaine 2 – 17 janvier

Simone Weil, lectrice critique de Marx : repenser l'attention, le travail et la technique

Lectures obligatoires :

- Simone Weil, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, in *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll « Quarto », *extrait*, « Critique du marxisme ».
- Simone Weil, *La condition ouvrière*, Paris, Gallimard, 1951, *extrait*, « Condition première d'un travail non servile ».

Lectures complémentaires :

- Christine Noël-Lemaître, Renato Di Ruzza, « Weil critique du marxisme : leçons pour repenser l'organisation du travail », *Actuel Marx* 2014/2 (n° 56), p. 133-146.
- Robert Sparling, « Theory and Praxis : Simone Weil and Marx on the Dignity of Labor », *The Review of Politics*, 2012, Volume 74, Issue 1, pp. 87-107
- Pascale Devette, « La condition humaine comme travail de perception », *Simone Weil, réception et transposition*, Paris, Garnier, 2019, pp. 151-167.

Semaine 3 – 24 janvier

Simone Weil et Giorgio Agamben : l'impersonnel et le témoin

Lectures obligatoires :

- Simone Weil, *La personne et le sacré, avec la préface de Giorgio Agamben*, Paris, Éditions Payot et Rivages, 2017.

- Giorgio Agamben, *Ce qui reste d'Auschwitz*, Paris, Éditions Payot et Rivages, 2003, pp. 9-42.

Lectures complémentaires :

- Michal P.A. Murhy, "On Giorgio Agamben's Theoretical Debt to Simone Weil: Destituant Potential and Decreation", in *Simone Weil, Beyond Ideology ?*, pp. 83-101.
- Joël Janiaud, "Simone Weil, le Malheur et l'invisible", *Esprit*, 2012/8-9, pp. 131-143
- Monique Broc-Lapeyre, « Le passage de la personne à l'impersonnel », *Simone Weil, Le grand passage*, Paris, Albin Michel, 2006.

Semaine 4 – 31 janvier

Giorgio Agamben – Le pouvoir souverain et la figure du réfugié

Lectures obligatoires :

Giorgio Agamben, *Moyens sans fin*, Paris, Payot, extrait.

Lectures complémentaires :

- Frédéric Blondel, Sabine Delzescaux, « La vie nue, ou la vie 'qui ne mérite pas d'être vécue' », *Aux confins de la grande dépendance*, 2018, pp. 67-97.
- Estelle Ferrarese, « *Le projet politique d'une vie qui ne peut être séparée de sa forme* », *Raisons politiques*, 2015/1, (n57), pp. 49 à 63.
- Georges Didi-Huberman, « Puissance de ne pas », ou la politique du désœuvrement, *Critique*, 2017/1-2, n836-837, pp. 14-30.

Semaine 5 – 7 février

Franz Fanon : Colonisation, violence et reconnaissance

Lectures obligatoires :

- Frantz Fanon, « *Sur la violence* », *Damnés de la terre*, extrait.
- Franz Fanon, *Le syndrome nord-africain*, extrait.

Lecture complémentaire :

- Lewis R. Gordon, « Décoloniser le savoir à la suite de Frantz-Fanon », *Tumultes*, 2008/2 (n 31), pp. 103-123.
- Jean Khalfa, « Éthique et Violence chez Frantz Fanon », *Les Temps Modernes*, 2018/2 (n698), pp. 51 à 69.

- Judith Butler, « Violence, non-violence : Sartre, à propos de Fanon », *Actuel Marx*, vol. 55, no 1, 2014, pp. 12-35.
- Achille Mbembe, « De la scène coloniale chez Frantz Fanon », *Rue Descartes*, n58, 2007/4, pp. 37-55

Semaine 6 – 14 février

Rencontre d'équipe et discussion

Semaine 7 – 21 février

EXAMEN DE MI-SESSION EN CLASSE (30%)

Semaine 8 – 28 février

SEMAINE DE LECTURE

Semaine 9 – 7 mars

La violence coloniale aujourd'hui : auto-défense

Lecture obligatoire

Elsa Dorlin, *Se défendre, une philosophie de la violence*, Paris, La Découverte, 2017, pp. 5-41

Lectures complémentaires

- Françoise Vergès, *Un féminisme décolonial*, Paris, La fabrique, 2019.
- Chandra Talpade Mohanty, « Sous le regard de l'Occident : recherche féministe et discours colonial », dans *Sexe, race, classe, pour une épistémologie de la domination*, Elsa Dorlin (dir), Actuel Marx Confrontation, Paris, Presses Universitaires de France, 2018, pp. 149-183.
- Laetitia Dechaufour, « Introduction au féminisme postcolonial », *Nouvelles Questions Féministes* 27 (2), 2008 : 99-109.
- Chelsea Vowel, « La violence d'État » dans *Écrits Autochtones. Comprendre les enjeux des Premières Nations, des Métis et des Inuit au Canada*, Québec, Nota Bene, 2021, pp. 229-295.
- Andrea SMITH, « Not an Indian Tradition : The Sexual Colonization of Native Peoples », *Hypatia* 18 (2), 2003 : 70-85.

Semaine 10 – 14 mars

Adorno. Le règne de la froideur et le souci des autres

Lectures obligatoires :

- Theodor W Adorno, *Dialectique négative*, extrait.
- Estelle Ferraresse, *La fragilité du souci des autres. Adorno et le care*, Paris, ENS, 2018, extrait.

Lectures complémentaires :

- Eleni Varikas, « 'Choses importantes et accessoires' Expérience singulière et historicité du genre », *Tumultes*, 2004/2, n 23, pp. 61-79.
- Christian Ruby, « 'La contribution du spectateur'. Sur les limites des activités du regardeur moderne », *Réseaux*, 2011/2, n166, pp. 71 à 98.
- Norbert Trenkle, « Remarques sur la critique de l'Aufklärung chez Adorno et Horkheimer », *Ligne*, 2003/2, n11, pp. 170-207
- Axel Honneth, « La critique comme mise à jour. La Dialectique de la raison et les controverses actuelles de la critique sociale », *Où en est la théorie critique*, 2003, pp. 59-70.
- Seyla Benhabid, « Renverser la dialectique de la raison : le réenchantement du monde », *Où en est la théorie critique*, 2003, pp. 75 à 92.
- Olivier Voirol, « Retour sur l'industrie culturelle », *Réseaux*, 2011/2, n166, pp. 125-157.

Semaine 11 – 21 mars

Le monde selon Hannah Arendt – Amor mundi, monde commun et responsabilité

- Hannah Arendt, *Vies politiques*, « De l'humanité dans de "sombres temps" » - Réflexions sur Lessing
- Catherine Coquio, « Croire au monde: un concept politique de monde au croisement de l'action et de l'art » (2017)

Lecture complémentaire :

- Sophie Cloutier. « En marge du monde. Simone Weil et Hannah Arendt », *Tumultes*, vol. 46, no. 1, 2016, pp. 13-32.
- Étienne Tassin. *Le Trésor perdu: Hannah Arendt, l'intelligence de l'action politique* : « Introduction »

Semaine 12 – 28 mars

Rencontre d'équipe

Semaine 13 – 4 avril :

Décroissance et philosophie

Lectures obligatoires

- André Gorz, *Éloge du suffisant*, Paris, Presses Universitaires de France, 2019, pp. 20-53
- Yves Charles Zarka, *L'inappropriabilité de la terre. Principe d'une refondation philosophique*, Paris, Armand Colin, 2013, pp. 5-53

Lectures complémentaires

- Emmanuel Lévinas, *Totalité et infini, essai sur l'extériorité*, Paris, Poche, 1990.
- Robert Chenavier, « Simone Weil et André Gorz. Deux versions d'une sortie du capitalisme », *EcoRev*, 2017, n45, pp. 75-84
- Sue Roger, « Que serait une politique gorzienne ? », in Alain Caillé & Christophe Fourel (eds.), *Sortir du capitalisme. Le scénario Gorz*, Lormont, Éd. Le Bord de l'eau, 2013, p. 71-78.

Semaine 14 – 11 avril**DIFFUSION DES VIDÉOS**

**et remise du projet écrit pour la vidéo sur studium 2500 mots
(35%)**

Questions pour la préparation de l'examen final maison

**REMISE DE L'EXAMEN MAISON (35%)
18 avril avant minuit sur studium**

Rappel de règlements pédagogiques

Veillez prendre note que le trimestre se termine le 28 avril 2023 (incluant la période des examens). Aucune demande d'examen différé ne sera acceptée sans motif valable. Nous entendons par motif valable, un motif indépendant de la volonté de l'étudiant, tel que la force majeure, le cas fortuit ou une maladie attestée par un certificat de médecin.

Absence à un examen

L'étudiant-e doit motiver, en remplissant le formulaire disponible dans le Centre étudiant, toute absence à une évaluation ou à un cours faisant l'objet d'une évaluation continue dès qu'il est en mesure de constater qu'il ne pourra être présent-e à une évaluation et fournir les pièces justificatives **dans les sept jours suivant l'absence.**

Délais pour la remise d'un travail

L'étudiant-e doit motiver, en remplissant le formulaire disponible dans le Centre étudiant, toute demande de délai pour la remise d'un travail dès qu'il est en mesure de constater qu'il ne pourra remettre à temps le travail et fournir les pièces justificatives.

La pénalité imposée pour les retards dans la remise des travaux est de 10 points de pourcentage par jour. Cette pénalité est calculée en déduisant 10 points de pourcentage à la note obtenue pour le travail en question. À noter, il s'agit de la politique « par défaut » du Département; les enseignants sont libres d'imposer une pénalité plus élevée s'ils le désirent.

La prévention du plagiat

Le Département porte une attention toute particulière à la lutte contre le plagiat, le copiage ou la fraude lors des examens. Le plagiat consiste à utiliser de façon totale ou partielle, littérale ou déguisée le texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence à l'occasion d'un travail, d'un examen ou d'une activité faisant l'objet d'une évaluation. Cette fraude est lourdement sanctionnée.

Tous les étudiants sont invités à consulter le site web <http://www.integrite.umontreal.ca/> et à prendre connaissance du *Règlement disciplinaire sur le plagiat ou la fraude concernant les étudiants*. **Plagier peut entraîner un échec, la suspension ou le renvoi de l'Université.**

Le harcèlement, y compris à caractère sexuel

Il incombe à chaque membre de la communauté universitaire de se conduire avec respect en tout temps envers tout le monde. En particulier, le Département de science politique de l'Université de Montréal s'engage à créer un milieu accueillant et sécuritaire pour toutes et tous, quelle que soit leur identité.

Les documents suivants ont des démarches pratiques à suivre :

Si vous pensez que vous vivez du harcèlement : <https://respect.umontreal.ca/obtenir-de-laide/vous-vivez-une-situation-difficile/>

Si on s'est confié à vous ou si vous êtes témoin de harcèlement :

<https://harcèlement.umontreal.ca/obtenir-de-laide/vous-avez-ete-temoin-dune-situation/>

Pour toute autre question : <https://respect.umontreal.ca/accueil/>

Bibliothécaire et règles bibliographiques

N'hésitez pas à profiter des services de Mathieu Thomas, bibliothécaire disciplinaire spécialisé en science politique. Vous pouvez le rejoindre à son bureau (local 3095 de la Bibliothèque des lettres et sciences humaines, Pavillon Samuel-Bronfman) ou lui envoyer un courriel (m.thomas@umontreal.ca). M. Thomas met aussi à la disposition des étudiants un [Guide internet](#), point de départ idéal pour toute recherche documentaire en science politique.

Tout travail remis dans le cadre de ce cours doit respecter les règles bibliographiques du [Style Chicago \(méthode Auteur-Date\)](#). Pour les règles relatives à la présentation matérielle (numérotation des pages, police de caractères, etc.), se référer au document *Exigences matérielles des travaux*, disponible sur la page d'accueil du [Guide ScPo](#).

Besoin d'écoute? Situation de détresse?

Si vous souhaitez discuter avec des pairs du stress que peut occasionner la vie étudiante, le local du PASPOUM au C-3144 est ouvert (3^e étage, Pavillon Lionel-Groulx). Un ou une étudiant.e formé.e à l'écoute active pourra vous orienter vers des ressources appropriées. Le local du PASPOUM est aussi un espace où vous pouvez déconnecter pendant quelques instants. Consultez les heures d'ouverture et les activités du PASPOUM sur la page Facebook «PASPOUM» . Vous pouvez vous abonner au compte Instagram du même nom pour suivre les actualités.

Comme étudiant vous pouvez faire appel à plusieurs lignes d'écoute ou d'urgence.

Les étudiants.es ont accès à un [service 24 heures/7 jours](#) offert par l'Alliance pour la santé étudiante au Québec. Le numéro est le suivant : 1-833-851-1363.

Vous retrouverez les services d'aide disponibles du le site du Service à la vie étudiante :

<https://carrefoursae.umontreal.ca/sante/bien-etre/>

Vous pouvez aussi faire appel à une sentinelle. La sentinelle est un.e employé.e de l'UdeM, formé.e et disponible pour vous accueillir, vous écouter et vous orienter vers les bonnes ressources. Son accueil est spontané, respectueux et strictement confidentiel. Le service est offert en plusieurs langues.

Bottin des sentinelles : <http://cscp.umontreal.ca/activiteprevention/sentinelle.htm>